Annexe **CAP BEP:** ARTS DU CIRQUE

COMPÉTENCES ATTENDUES		**PRINCIPES D'ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE**		
NIVEAU 3 **Reproduire des formes singulières** en jonglage, acrobatie, équilibre**, les organiser** pour **les représenter** au sein d'une pièce collective. Les élèves spectateurs **apprécient la qualité de réalisation des différentes formes singulières**.		En s'appuyant sur des éléments artistiques et scéniques simples pour suggérer un univers (époque, lieu), des personnages, des sentiments, des états, les candidats par groupe de 3, présentent un numéro collectif qui articule les différentes spécialités des arts du cirque: jonglerie, équilibres précaires, acrobaties collectives. La durée du numéro est comprise entre 2' et 5' La troupe présente son numéro, en utilisant des objets, des accessoires, des costumes, un support sonore. Elle dispose et met en piste son matériel pour investir et redéfinir en toute sécurité un espace d'environ 8m sur 8m. Deux leçons avant l'évaluation du numéro, les élèves réalisent une répétition (1) devant un groupe de spectateurs-lecteurs (de préférence choisi). Un spectateur-lecteur observe un circassien à l'aide d'une fiche, le renseigne sur sa prestation et présente une ou des propositions pour l'améliorer. Il est évalué lors de la présentation finale du numéro sur la pertinence de ses conseils et sur les améliorations produites sur la qualité de réalisation du circassien lors de l'évaluation.		
Pts à affecter	Éléments à évaluer	**COMPÉTENCE DE NIVEAU 3 EN COURS D'ACQUISITION**	**COMPÉTENCE DU NIVEAU 3 ACQUISE**	
		De 0 à 9 points	**De 10 à 14 points**	**De 15 à 20 points**
6 points **Construction du numéro** **Note collective**	**Composition :** **création collective et mise en piste**	**De 0 à 2.5 pts** Le **numéro est improvisé**. L'organisation spatiale, temporelle est aléatoire et oublie les règles essentielles de présentation : orientation, prise en compte du public,… La troupe s'appuie sur un élève pour mémoriser ou présenter son numéro.	***De 3 à 4,5 pts*** Le numéro **est construit** : avec un début, un développement, une fin repérables. Il s'appuie sur une succession, **juxtaposition** de réalisations individuelles. L'espace et le temps sont utilisés dans leur intégralité. Chaque élève a mémorisé le filage et l'organisation du numéro.	***De 5 à 6 pts*** Le numéro est structuré dans le temps et l'espace, à partir d'une **articulation** des réalisations individuelles. Les **exploits et numéros** individuels sont **mis en valeur**.
11 points **Réalisation Interprétation** **Note individuelle**	**Réalisation :** **l'engagement moteur et la prise de risque** 7 points	***De 0 à 3 pts*** La réalisation s'appuie sur une manipulation, une mobilisation des engins et des objets, timide, de faible amplitude, maladroite et aléatoire. Les équilibres et les acrobaties sont sommaires et peuvent être dangereux. La mobilité est réduite ou exagérée, avec une prédominance des appuis pédestres. La **prise de risque** est **insuffisamment maîtrisée.**	***De 3.5 à 5.5 pts*** L'élève reproduit dans son numéro **des formes techniques** simples apprises et **stabilisées**, bien spécifiques à l'activité. Dans chacun des arts du cirque, il choisit judicieusement, au regard de ses possibilités, une forme qu'il maîtrise. La prise de risque est **assumée** dans les figures d'acrobaties et les déplacements sur engins précaires.	***De 6 à 7 pts*** L'élève utilise l'espace, le temps et l'énergie pour **explorer des formes et des techniques originales et personnelles** (2). La motricité et les formes sont précises et choisies judicieusement. Il prend des risques spectaculaires mais **calculés** et joue sur la rupture et la reconstruction de l'équilibre.
	Interprétation : **l'engagement émotionnel et la prise de risque** 4 points	**De 0 à 1,5 pts** **Interprétation extrêmement limitée** L'élève présente une hyper activité exubérante, désordonnée ou, au contraire une timidité liée à l'appréhension de l'échec face à un public. **L'interprétation est sommaire**, assortie de gestes parasites. L'élève est concentré sur son numéro, son attention est centrée sur les objets pour ne pas les faire chuter.	***De 2 à 3 pts*** **Interprétation ponctuelle** L'interprétation est perçue comme nécessaire. Elle est possible grâce à une plus grande maîtrise des numéros. L'élève **assume sa présence** sur scène sans tomber dans le mime, la parodie, la reproduction du réel. L'engagement est serein.	***De 3 à 4 pts*** ***Interprétation continue et convaincante*** L'élève ne décroche pas de son rôle, de son personnage. Il choisit les traits corporels significatifs du personnage qu'il présente et les préserve dans la mise en œuvre. Il reste concentré, convaincant. L'attention du spectateur est retenue par des effets simples, images fortes : regard, silence, arrêt, immobilité, position.
3 points **Spectateur Lecteur** **Note individuelle**	**Appréciation de la qualité de réalisation des différentes formes singulières**	**0 à 1 pt** **Jugements qui n'éclairent pas à l'interprète** - Apprécie la réalisation des figures proposées par le circassien de **façon binaire** (exemples: « beau/pas beau » « facile /difficile ») **sans argument.** Ces jugements ne permettent pas d'améliorer la production.	**1,5 à 2 pts** **Proposition sur un élément précis source de transformations de la réalisation du circassien** - Apprécie la réalisation des figures proposées par le circassien à travers critères de **virtuosité** (3) **ou** d'**originalité** (4) … Il guide le circassien pour les mettre en valeur ou améliorer la réalisation.	**2,5 à 3 pts** **Propositions concrètes pour une amélioration de la prestation du circassien** - Le spectateur-lecteur repère les formes singulières dans leur **virtuosité (2) et leur originalité** (4) et guide le circassien pour les mettre en valeur ou améliorer la réalisation.

(1) Les élèves présentent leur numéro. Il s'agit d'une étape de travail dans le processus de création, puisqu'ils pourront le modifier en tenant compte des indications fournies par les spectateurs lecteurs.
(2) Par exemple, il est capable de préserver les formes de jonglage en modifiant des formes corporelles simples : avancer, reculer, s'assoir, tourner sur soi…etc
(3) Exemple de critères de virtuosité : amplitude des lancers, nature et qualité des appuis, qualité de la surface sur laquelle ils se trouvent…
(4) Exemple de critères d'originalité: choix des objets, détournement de leurs usages conventionnels, originalité de leur trajectoire dans l'espace et autour du corps.

COMMENTAIRES :
(2) L'acquisition des savoir-faire fondamentaux liés aux différentes techniques circassiennes se réalise dans une perspective artistique qui privilégie les dimensions créatives et poétiques, dénuée de technicisme. Au regard des conditions d'enseignement et des représentations des élèves, « reproduire des formes singulières », est à entendre comme l'appropriation et la sélection de savoir-faire et de techniques dans une recherche de singularité.

Vous trouverez quelques pistes de travail à explorer pour permettre aux élèves de construire cette singularité, dans les différents arts du cirque.

Jonglerie : jongler consiste à lancer, manipuler, rouler ou faire virevolter des objets. La variété et la diversité des trajectoires possibles constituent un premier axe de recherche avec les élèves. Par exemple, l'exploration des trajectoires suppose de confronter l'élève au travail des colonnes, cascades, jets, mais aussi, d'envisager un travail au sol, à base de roulements….

Divers paramètres peuvent être envisagés pour créer de l'originalité et/ ou de la virtuosité :
- la nature et le choix des objets : forme, taille, volume, propriétés, symbolisme, matière, nombre.
- le type d'actions mis en œuvre, leurs déplacements (dans l'espace avant, latéral, arrière du candidat), et/ou leur amplitude.
- la trajectoire des objets dans l'espace et autour du corps.
- les mouvements de l'objet : rotation, translation, spirale enroulement, percussion, arrêt, amorti, rebond.

. Le jonglage est aussi un travail d'illusion, de manipulation, de circulation et disparition d'objets qui nécessite l'acquisition d'habiletés fines. Il fait appel à des qualités de coordination, latéralisation, dissociation très fines et essentielles aux progrès des élèves. Pour impressionner, surprendre, étonner : le circassien utilise des parties du corps variées pour lancer, attraper, produire des rebonds ou arrêts : pieds, genoux, coudes, épaule, nuque…

. Enfin, le jonglage n'est pas qu'une activité individuelle, il réclame la circulation et le partage d'objets entre les circassiens. Une recherche autour des échanges, passings, pickings et autres « vols » d'objets est primordiale.

Équilibre : Il s'agit pour le circassien de jouer avec le déséquilibre et le retour à l'équilibre : la question du risque et de la chute organise le travail de l'équilibriste qui cherche à reculer sans cesse les limites de l'équilibre pour mieux y revenir. Le travail des équilibres au cirque ne se limite pas à la longueur du déplacement effectué sans chute ou à la durée maintenue de la stabilité, même si elles s'avèrent souvent premières pour les élèves. La recherche de l'empilement ou du travail en hauteur est une piste particulièrement prometteuse et appréciée des élèves, mais la recherche peut aussi se nourrir d'un jeu sur la diversité et le nombre d'appuis utilisés (pieds, mains, genoux, fesses, dos…). Comme au jonglage, le travail des équilibres fait appel à des qualités de coordination, latéralisation, dissociation, notamment entre les membres inférieurs et le reste du corps qui peut alors s'engager dans d'autres actions, expressions…

Acrobatie : Il peut être intéressant en cirque d'aborder l'acrobatie en explorant un répertoire sensiblement différent de la gymnastique : figures collectives, pirouettes, cascades, pyramides constituent une première entrée dans l'acrobatie au cirque. Cette question est également à envisager à travers des productions d'équilibres collectifs : la construction d'équilibres précaires par opposition, traction, dans les contrepoids et appuis complémentaires. Mais elle ne se résume pas à la réalisation de pyramides collectives ou de figures statiques à 2, 3. C'est dans la recherche de production d'effets collectifs à partir de figures simples : roulades, roues, sauts réalisés en inversion, symétrie, addition; dans l'enchaînement de figures individuelles ou collectives en jouant sur les procédés : cascade, canon, répétition… (par exemple: roulades chinoises, chari-vari, saute-mouton) ou encore dans la réalisation de figures dynamiques. Un travail sur le regard, le rythme, l'enchaînement des figures ou leur exécution originale peut être privilégié. Enfin, l'acrobatie au cirque, dans une exploration inhabituelle des agrès traditionnels (mini trampolines, cordes, chaises, éducgym, blocs mousses…) ouvre maintes perspectives.